

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
INFORMATIONS SENSIBLES RELATIVES AUX MARCHÉS
Sous embargo jusqu'au 5 juillet 2023 à 1000 CEST (0800 UTC)

HCOB Indice PMI[®] composite pour la zone euro

Quasi-stagnation de l'économie de la zone euro en juin, la croissance ayant ralenti dans le secteur des services tandis que la production manufacturière a diminué

Points clés :

Indice PMI HCOB composite de l'activité globale dans la zone euro : 49,9 (52,8 en mai). Plus bas de 6 mois.

Indice PMI HCOB de l'activité de services dans la zone euro : 52,0 (55,1 en mai). Plus bas de 5 mois.

Fin de deuxième trimestre décevante dans le secteur privé de la zone euro après de solides croissances en avril et en mai.

Données recueillies du 12 au 27 juin

Après une période de croissance solide, menée par le secteur des services et amorcée au début de l'année, l'économie de la zone euro se trouve à l'arrêt en cette fin de deuxième trimestre. Bien que la croissance se soit poursuivie dans le secteur des services, elle a ralenti et affiché son rythme le plus faible depuis cinq mois. Elle a en outre été contrebalancée par un fort recul de la production dans le secteur manufacturier, celui-ci s'étant accéléré par rapport à mai. La faiblesse de l'activité globale a reflété une détérioration de la demande, les nouvelles commandes reçues par les fabricants ayant affiché une baisse particulièrement marquée. Parallèlement, les données composites de l'enquête ont mis en évidence une nouvelle progression de l'emploi dans l'ensemble du secteur privé, celle-ci ayant toutefois exclusivement reposé sur les embauches enregistrées dans le secteur des services, les effectifs ayant au contraire diminué pour la première fois depuis janvier 2021 dans le secteur manufacturier. Enfin, les perspectives d'activité se sont assombries dans la zone de la monnaie unique, affichant en juin leur plus bas niveau depuis le début de l'année.

Parallèlement, les tensions inflationnistes se sont de nouveau atténuées en juin. Une accélération de la baisse du prix des intrants dans le secteur manufacturier s'est d'un ralentissement de l'inflation des coûts dans le secteur des services, ceux-ci ayant en effet enregistré leur plus faible hausse depuis vingt-cinq mois. Les prix facturés dans l'ensemble du secteur privé ont continué d'augmenter, à leur rythme le plus faible toutefois depuis mars 2021.

A 49,9 en juin, l'**indice PMI[®] composite HCOB de l'activité globale** (une moyenne pondérée de l'indice PMI HCOB de la production manufacturière et de l'indice PMI HCOB de l'activité du secteur des services) s'est établi juste en dessous de la barre du 50,0 du sans changement, et a ainsi signalé un coup d'arrêt de la croissance de la zone euro au cours du mois. L'indice affiche en outre un net repli par rapport à mai (52,8) et par rapport au sommet de onze mois atteint en avril (54,1). Les derniers résultats de l'enquête continuent par ailleurs de mettre en évidence de fortes divergences de tendances à l'échelon sectoriel, une accélération de la baisse de la production dans le secteur manufacturier ayant contrasté avec une croissance renouvelée de l'activité dans le secteur des services (le rythme de l'expansion ayant toutefois ralenti par rapport au mois de mai).

Les données par pays indiquent en outre une tendance baissière dans l'ensemble de la zone euro en juin, l'indice PMI composite s'étant replié dans chacune des cinq économies couvertes par l'enquête et ayant même signalé, en Italie et en France, le premier recul de l'activité globale depuis respectivement six et cinq mois. Si en Allemagne, première économie de la région, la croissance s'est maintenue, elle a toutefois nettement ralenti par rapport au mois de mai et n'affiche ainsi plus qu'un rythme marginal. C'est de nouveau l'Espagne qui a réalisé la meilleure performance, conformément à la tendance observée

depuis février dernier.

La stagnation de l'activité globale a reflété une détérioration de la demande en juin, les dernières données composites de l'enquête ayant en effet mis en évidence la première baisse (toutefois modeste) du volume des nouvelles affaires depuis janvier dernier dans le secteur privé de la zone euro. Le niveau de la demande a été particulièrement faible dans le secteur manufacturier, où les nouvelles commandes ont enregistré leur plus fort recul depuis huit mois. Dans le secteur des services, les nouvelles affaires ont en revanche continué de progresser, la croissance ayant toutefois ralenti pour un deuxième mois consécutif et affiché son plus faible rythme depuis cinq mois.

La faiblesse de la demande en provenance de l'étranger a en outre fortement pesé sur le volume global des ventes, la contraction du volume des nouvelles affaires à l'export¹ s'étant renforcée en juin. La demande étrangère a reculé tant dans le secteur manufacturier que dans celui des services, le repli ayant toutefois été nettement plus marqué chez les fabricants.

L'affaiblissement de la demande s'est en outre traduit par une troisième baisse mensuelle consécutive du volume des affaires en attente en juin, le rythme de la contraction s'étant en outre renforcé par rapport au mois de mai. Si le volume du travail en cours est resté quasiment stable dans le secteur des services, il a en revanche enregistré son plus fort recul depuis plus de trois ans dans le secteur manufacturier. Parallèlement, l'emploi a continué de progresser dans l'ensemble du secteur privé de la zone euro, le taux de création de postes étant demeuré élevé, malgré un fléchissement à son plus bas niveau depuis quatre mois. Les embauches se sont toutefois confinées au secteur des services, les effectifs ayant diminué pour la première fois depuis janvier 2021 dans le secteur manufacturier.

Le ralentissement de la croissance de l'emploi a coïncidé avec un recul de la confiance dans le secteur privé de la zone euro en juin. Bien que les perspectives d'activité soient demeurées favorables, l'optimisme des entreprises s'est replié à son plus bas niveau de l'année en cours, ayant diminué tant chez les fabricants que chez les prestataires de services au cours du mois.

Enfin, les dernières données composites de l'enquête ont mis en évidence un nouvel apaisement des tensions sur les prix en juin, en particulier celles s'exerçant sur les coûts. Le taux d'inflation des prix payés s'est en effet replié bien en dessous de sa moyenne de long terme et a affiché son plus bas niveau depuis deux ans et demi. Ce net ralentissement de l'inflation a principalement résulté de la tendance observée dans le secteur manufacturier, les fabricants ayant en effet fait état de la plus forte baisse des prix des intrants depuis juillet 2009. Dans le secteur des services, la forte hausse des prix payés s'est poursuivie, l'inflation ayant toutefois affiché son plus faible rythme depuis un peu plus de deux ans.

De même, si les prix facturés ont de nouveau augmenté dans le secteur privé de la zone euro, la hausse observée en juin a été la plus faible depuis mars 2021. Tandis que dans le secteur manufacturier, la baisse des prix d'usine s'est accélérée sur fond de diminution des coûts et d'intensification des pressions concurrentielles, les tarifs des prestataires de services ont continué d'augmenter à un rythme soutenu, ce malgré un repli du taux d'inflation à son plus bas niveau depuis vingt mois.

Classement des pays par niveau d'indice PMI composite : juin

Espagne	52,6	Plus bas de 5 mois
Irlande	51,4	Plus bas de 6 mois
Allemagne	50,6 (flash : 50,8)	Plus bas de 5 mois
Italie	49,7	Plus bas de 6 mois
France	47,2 (flash : 47,3)	Plus bas de 28 mois

¹inclut les échanges intra-communautaires.

HCOB PMI[®] Secteur des services pour la zone euro

Si, à 52,0 en juin contre 55,1 en mai, l'indice PMI[®] HCOB pour le secteur des services de la zone euro s'est maintenu en territoire positif, il s'est toutefois replié pour un deuxième mois consécutif, ne signalant qu'une croissance modeste de l'activité, la plus faible depuis janvier dernier.

Après avoir atteint un sommet d'un an en avril, la croissance du volume des nouvelles affaires obtenues par les prestataires de services de la zone euro a de nouveau ralenti, n'affichant plus, en juin, qu'un niveau marginal, le plus faible en outre depuis cinq mois. Cet affaiblissement de la hausse des ventes a notamment reflété un retour à la baisse de la demande à l'export sur la même période. Bien que le repli de la demande étrangère observé en juin n'ait été que marginal, il contraste toutefois fortement avec les deuxième et troisième plus fortes hausses historiques enregistrées en avril et en mai.

Après quatre mois consécutifs d'expansion, le volume des affaires en attente s'est stabilisé en juin dans le secteur des services de la zone euro. L'emploi a quant à lui continué de progresser, le taux de création de postes s'étant en outre maintenu à un niveau élevé, ce malgré un fléchissement à un creux de trois mois.

Les tensions inflationnistes se sont apaisées en juin dans le secteur des services de la zone euro. En effet, si la hausse des prix payés est demeurée soutenue, elle a toutefois affiché son rythme le plus faible depuis vingt-cinq mois, tandis que l'inflation

des prix facturés a également ralenti, les tarifs ayant enregistré leur plus faible hausse depuis octobre 2021.

Enfin, si les perspectives d'activité à douze mois sont demeurées favorables, elles se sont dégradées en juin, la confiance ayant ainsi affiché son plus bas niveau depuis le début de l'année.

Commentaire

Dr. Cyrus de la Rubia, Chef économiste at Hamburg Commercial Bank, commente ainsi les derniers résultats de l'enquête PMI :

« Après de faibles performances au dernier trimestre 2022, puis une reprise au début de l'année 2023, le secteur des services a de nouveau enregistré un net repli de l'expansion en juin, et ce dans les quatre principales économies de la zone euro. La décélération de la croissance de l'activité de services dans la région s'est accompagnée d'un ralentissement de la hausse des nouvelles affaires, d'une atténuation des tensions inflationnistes ainsi que d'un recul des perspectives d'activité. La croissance de l'emploi a en revanche conservé un rythme presque aussi soutenu que celui observé en mai. Dans l'ensemble, les données du mois de juin semblent présager de nouveaux ralentissements de l'expansion dans les prochains mois.

C'est le secteur des services français qui a enregistré les plus faibles performances en juin, la France ayant également été le seul pays couvert par l'enquête à avoir signalé une baisse de l'activité de services par rapport au mois précédent. Cette dégradation de la conjoncture dans l'Hexagone s'explique, outre des facteurs plus généraux tels que le resserrement des conditions financières et l'affaiblissement de la demande, par les grèves et les manifestations organisées ces derniers mois contre le projet de réforme des retraites.

Parallèlement, l'Allemagne est le seul pays à avoir signalé une accélération de la croissance de l'emploi en juin, le rythme des créations de postes ayant en revanche marqué le pas en France, en Italie et en Espagne. Dans l'ensemble de la région toutefois, les hausses d'effectifs se poursuivent, soutenant la consommation et permettant ainsi de dynamiser l'économie, ou, tout au moins, d'atténuer son ralentissement.

Les tensions sur les prix s'exerçant dans le secteur des services, auxquelles la Banque centrale européenne prête une attention particulière, se sont quelque peu affaiblies. L'inflation des prix payés par les entreprises demeure toutefois élevée au regard de sa moyenne historique et les prestataires de services de la zone euro restent en mesure de répercuter une partie de cette hausse de leurs coûts (en grande partie liée aux tensions sur les salaires) sur leurs clients. Cette tendance, qui se reflète dans le niveau élevé du taux d'inflation sous-jacente, devrait conduire la BCE à poursuivre sa politique de hausse des taux d'intérêt. »

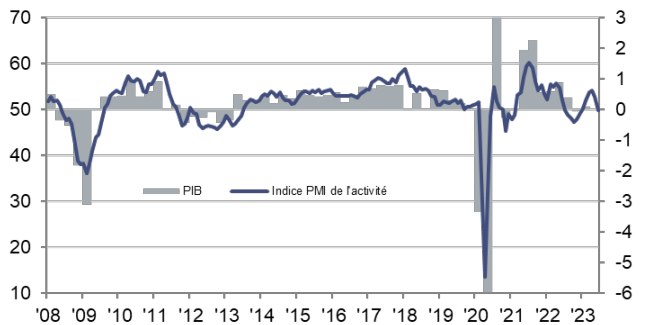
-Fin-

Indice PMI HCOB composite de l'activité globale
cvs, >50 = croissance par rapport au mois précédent



Sources : HCOB, S&P Global PMI

Indice PMI de l'activité globale et **Produit intérieur brut (PIB)**
cvs, >50 = croissance par rapport au mois précédent / variation trimestrielle %



Sources : HCOB, S&P Global PMI Eurostat via S&P Global Market Intelligence

Contact

Hamburg Commercial Bank AG

Dr. Cyrus de la Rubia
Chief Economist
T : +49- 160 90180792
cyrus.delarubia@hcob-bank.com

Katrin Steinbacher
Head of Press Office
Senior Vice President
T : +49-40-3333-11130
katrin.steinbacher@hcob-bank.com

S&P Global Market Intelligence

Chris Williamson
Chief Business Economist
T : +44-207-260-2329
chris.williamson@spglobal.com

Sabrina Mayeen
Corporate Communications
T : +44-796-744-7030
sabrina.mayeen@spglobal.com

Note aux éditeurs

Le rapport HCOB PMI[®] composite pour la zone euro est établi à partir des données recueillies par S&P Global auprès d'un panel constitué d'environ 5 000 entreprises privées des industries manufacturières allemande, française, italienne, espagnole, hollandaise, autrichienne, irlandaise et grecque, et des secteurs des services allemand, français, italien, espagnol et irlandais. Les panels de répondants sont stratifiés selon la taille des effectifs et par sous-secteurs d'activité, en fonction de leur contribution au PIB de chaque pays.

Les données sont recueillies en milieu de mois par le biais d'un questionnaire invitant les répondants à comparer la situation de leur entreprise à celle du mois précédent. Dans chacun des pays et secteurs couverts par l'enquête, nous calculons, pour chaque variable étudiée, un indice de diffusion qui correspond à la somme des réponses "en hausse" et de la moitié des réponses indiquant un "sans changement". Les indices de diffusion varient de 0 à 100, une valeur supérieure à 50,0 indiquant une augmentation (ou une amélioration) du paramètre étudié tandis qu'une valeur inférieure à 50,0 indique une diminution (ou une dégradation) de celui-ci. Les indices de diffusion sont ensuite corrigés des variations saisonnières.

Les indices relatifs à l'industrie manufacturière et au secteur des services de la zone euro sont des moyennes pondérées des indices nationaux. Les données sont pondérées en fonction de la contribution de chaque pays à la valeur ajoutée annuelle* du secteur concerné. Les indices composites relatifs à la zone euro sont établis à partir de données sur l'industrie manufacturière et le secteur des services de la zone euro comparables, pondérées en fonction de la valeur ajoutée annuelle de chaque secteur*.

L'indice composite de l'activité globale, indice titre de l'enquête, est une moyenne pondérée de l'indice de la production du secteur manufacturier et de l'indice de l'activité commerciale du secteur des services. S'il est parfois désigné sous l'appellation d'Indice PMI composite, il ne peut toutefois s'assimiler à l'Indice PMI titre de l'industrie manufacturière, lui-même une moyenne pondérée de cinq sous-indices manufacturiers (dont l'indice sur la production manufacturière).

L'Indice de l'activité commerciale, indice titre de l'enquête sur le secteur des services, est un indice de diffusion calculé à partir d'une question unique interrogeant les répondants sur leur niveau d'activité par rapport au mois précédent. L'Indice de l'activité commerciale s'apparente à l'indice de la production manufacturière. S'il est parfois désigné sous l'appellation d'Indice PMI du secteur des services, il ne peut toutefois s'assimiler à l'Indice PMI titre de l'industrie manufacturière.

S&P Global ne revient pas sur les données de l'enquête après publication. Toutefois, si nécessaire, les facteurs de variation saisonnière peuvent être occasionnellement révisés, ce qui pourrait entraîner une modification de l'indice désaisonnalisé.

L'indice flash composite du mois de juin a été établi à partir de 85 % des réponses utilisées dans la production des résultats finaux. La différence moyenne entre la valeur de l'indice composite PMI flash et celle de l'indice composite PMI final calculée depuis janvier 2006 est de 0,0 (0,3 en valeur absolue). L'indice flash sur le secteur des services du mois de juin a été établi à partir de 79 % des réponses utilisées dans la production des résultats finaux. La différence moyenne entre la valeur de l'indice PMI flash relatif au secteur des services et celle de l'indice PMI final calculée depuis janvier 2006 est de 0,0 (0,3 en valeur absolue).

Pour de plus amples informations sur la méthodologie de l'enquête PMI, veuillez contacter economics@ihsmarkit.com.

*Source : Eurostat.

À propos de Hamburg Commercial Bank AG

Hamburg Commercial Bank (HCOB) est une banque commerciale privée et un établissement financier spécialisé, dont le siège social est situé à Hambourg, en Allemagne. La banque met au service de ses clients un haut niveau d'expertise en matière de financements structurés de projets immobiliers commerciaux, principalement en Allemagne mais également chez ses voisins européens. Elle bénéficie d'une position solide sur le marché du transport maritime international. La banque est également l'un des pionniers du financement de projets européens en matière d'énergies renouvelables. Elle soutient le développement de larges infrastructures, notamment dans le domaine du numérique. HCOB offre des solutions de financement sur mesure à sa clientèle d'entreprises, tant en Allemagne qu'à l'international. La banque propose également des produits et services numériques permettant d'accroître la fiabilité et la rapidité des paiements sur le territoire allemand ainsi qu'à l'étranger, et facilitant le financement du commerce.

La Hamburg Commercial Bank incorpore dans toutes ses actions le respect des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), et a intégré dans son modèle d'entreprise les principes de durabilité. Elle accompagne ses clients dans leur transition vers un avenir plus durable.

La banque met à la disposition de ses clients des conseillers expérimentés et pragmatiques. Un accompagnement de confiance, basé sur des analyses détaillées et une relation d'égalité, permet de rechercher ensemble des solutions adaptées et efficaces aux problèmes les plus complexes. La HCOB est reconnue pour ses solutions de financement sur mesure, son haut niveau d'expertise dans les domaines de la structuration et de la syndication, son savoir-faire acquis au cours de nombreuses années d'expérience ainsi que sa profonde connaissance des marchés et du secteur financier.

S&P Global (NYSE : SPGI)

À travers la mise à disposition de données pertinentes, d'expertises et de technologies connectées, S&P Global procure aux gouvernements, aux entreprises et aux particuliers, des renseignements essentiels leur permettant de prendre, en toute confiance, des décisions éclairées. Qu'il s'agisse d'aider nos clients à évaluer de nouveaux investissements ou à déployer des stratégies de transition énergétique et de ESG à travers la chaîne d'approvisionnement, nous ouvrons de nouveaux horizons, relevons les défis et contribuons à accélérer les progrès pour le monde à venir.

Nos notations de crédit, indices de références, analyses et solutions de gestion des processus font figure de référence auprès des principaux acteurs des marchés mondiaux des capitaux, des matières premières et de l'automobile. Chaque service proposé par S&P Global donne aux principales entreprises et organisations mondiales les outils leur permettant de se préparer, dès aujourd'hui, aux défis de demain.

S&P Global est une marque commerciale de S&P Global Ltd. et/ou de ses sociétés affiliées. Les autres dénominations d'entreprise et noms de produits peuvent constituer des marques commerciales de leurs propriétaires respectifs © 2023 S&P Global Ltd. Tous droits réservés. www.spglobal.com

À propos du PMI

Aujourd'hui disponibles dans plus de 40 pays et régions clés dont la zone euro, les Indices PMI[®] sont à ce jour les enquêtes de conjoncture suscitant le plus d'attention dans le monde. Indicateurs mensuels de tendances économiques précis, actualisés et souvent uniques, ils bénéficient d'une haute réputation auprès des banques centrales, des marchés financiers et des décideurs. Pour de plus amples informations, veuillez consulter <https://www.spglobal.com/marketintelligence/en/mi/products/pmi.html>.

Si vous ne souhaitez plus recevoir les communiqués de presse de S&P Global, veuillez envoyer un email à l'adresse suivante katherine.smith@spglobal.com. Pour consulter notre politique de confidentialité, veuillez cliquer [ici](#).

Droits de propriété

Les droits de propriété intellectuelle attachés à l'indice PMI et aux données figurant dans le présent document sont détenus en pleine propriété ou sous licence par S&P Global. Toute utilisation non autorisée, incluant, et sans que cette liste ne soit limitative, la reproduction, la distribution, la transmission ou tout autre mode de représentation des données, sans autorisation préalable de S&P Global, est interdite. La responsabilité de S&P Global ne saurait être engagée en raison du contenu de ce rapport et de l'information qu'il présente ("données"), des erreurs, inexactitudes, omissions ou retards dans les données, ou de toute action entreprise sur le fondement du présent document. S&P Global ne peut en aucun cas être tenu pour responsable des dommages, particuliers, directs ou indirects, pouvant résulter de l'utilisation des données. Purchasing Managers' Index[®] et PMI[®] sont des marques commerciales de Markit Economics Limited ou sont utilisés sous licence par Markit Economics Limited et/ou ses sociétés affiliées.

Les informations figurant dans le présent document sont publiées par S&P Global Market Intelligence et non par S&P Global Ratings qui est une division autonome de S&P Global. La reproduction des informations, des données et tout autre partie du document, sous quelque forme que ce soit, sans autorisation écrite préalable de S&P Global est interdite. S&P Global, ses sociétés affiliées et ses fournisseurs (« fournisseurs de contenu ») ne garantissent pas l'exactitude, l'adéquation, l'exhaustivité, la ponctualité et la disponibilité des informations publiées dans le présent document, et leur responsabilité ne saurait être engagée en raison des erreurs ou omissions y figurant, quelle qu'en soit la cause (négligence ou autre), ou des conséquences résultant de l'utilisation de ces informations. Les « fournisseurs de contenu » ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables des dommages, des coûts, des dépenses, des frais légaux, ou des pertes (y compris les pertes de revenus, pertes de profit et manques à gagner) pouvant résulter de l'utilisation de ces informations.